



GREC – III

Désirant prendre lui-même la place de Dieu, l'homme moderne s'efforce de remplacer l'ordre du monde de Dieu par son propre ordre. Mais l'ordre de Dieu est réel, extérieur et indépendant de l'esprit de l'homme. C'est pourquoi l'homme moderne décroche son esprit de cette réalité, tout en extrayant d'elle, pour construire son propre rêve, ces éléments-là qui sont indispensables à sa construction. Or l'ordre le plus élevé dans la Création de Dieu trouve sa meilleure expression dans la doctrine de l'Église. C'est pourquoi tout homme d'Église et tout fidèle soumis aujourd'hui à l'influence de tout ce qui est « normal » dans le monde qui les entoure, souffrent d'un profond refus ou ignorance de la nature et nécessité de la doctrine.

C'est là que réside le problème essentiel du GREC, tel qu'il a été présenté dans deux numéros antérieurs des « Commentaires Eleison » (294 et 295). Le **G**roupe de **R**éflexion **E**ntre **C**atholiques fut fondé en 1997 dans les salons de Paris pour promouvoir d'amicales réunions et échanges entre les catholiques de Tradition et les catholiques du courant majoritaire de l'Église, dans le but de créer un climat de confiance mutuelle et de respect qui faciliterait une réconciliation entre eux, et qui mettrait ainsi fin à leur inutile opposition. Un tel but ignore gravement l'importance de la doctrine, sans qu'il soit nécessaire d'y voir une malice préméditée, dont seul Dieu est juge, mais quoi que les hommes puissent en penser, pas plus que la réalité la doctrine ne se laisse mettre de côté.

Dans le livre du Père Lelong sur le GREC, *Pour la Nécessaire Réconciliation*, le Père nous raconte comment deux prêtres de la Fraternité Saint Pie X et son Supérieur Général « contribuèrent d'une façon décisive à la création et à la vie du GREC ». Même avant sa création, l'abbé du Chalard avait accordé au Père Lelong une amicale réception dans son prieuré de la FSPX, et « dans les années qui suivirent il ne cessa d'apporter au GREC un soutien aussi discret qu'attentif ». Lors de la création du GREC, l'abbé Lorans, alors Recteur de l'Institut Saint Pie X de Paris et qui depuis lors a exercé une influence décisive sur les publications de la FSPX depuis Paris, salua l'idée d'un « dialogue entre catholiques », et très vite obtint du Supérieur Général de la FSPX en Suisse l'aval de sa participation au GREC. À partir de ce moment-là, l'abbé Lorans a joué un rôle de chef dans toutes les activités du GREC.

Ces activités débutèrent à petite échelle et en privé. En mai 2000 eut lieu la première réunion publique, à laquelle l'abbé Lorans participa, avec une assistance de 150 personnes. Les réunions

se firent de plus en plus fréquentes, avec la participation de prêtres de la FSPX. Les autorités de l'Église furent au plus haut niveau régulièrement consultées, et on les tenait au courant. L'abbé Lorans de son côté permit « d'établir et d'approfondir des relations qui furent toujours très confiantes » avec le Supérieur Général. À partir de 2004, les réunions du GREC furent ouvertes plus largement encore au public, et en septembre de cette année un « groupe de travail théologique » fut organisé avec la participation de l'abbé Lorans ainsi que celle d'un autre prêtre de la FSPX et d'un théologien de Rome, ces deux derniers devant participer plus tard ensemble aux Discussions Doctrinales entre Rome et la FSPX de 2009 à 2011. Le GREC a bien pu voir dans ces Discussions la réalisation de ses espoirs les plus chers – enfin les théologiens se rencontraient dans un climat que le GREC avait tant contribué à créer, « pour la nécessaire réconciliation ».

Grâce à Dieu, les Discussions rendirent à la doctrine sa juste primauté. Elles démontrèrent qu'entre la doctrine catholique et celle du Concile existe un abîme infranchissable. Mais est-ce que l'école de pensée du GREC allait pour autant être bloquée à l'intérieur de la FSPX ? Loin de là ! En un clin d'œil le Quartier Général de la FSPX retourna le « Pas d'accord pratique sans accord doctrinal préalable » en un « Pas d'accord doctrinal, donc il faut poursuivre un accord pratique » ! Hélas, la levée de boucliers du printemps de l'année dernière à l'intérieur de la FSPX fut étouffée et désorientée à nouveau lors du Chapitre Général du mois de juillet, et le Q G de la FSPX a continué dans sa poursuite à peine déguisée d'un accord pratique.

« Notre secours est dans le nom du Seigneur », en particulier dans la Consécration de la Russie. Nulle part ailleurs.

Kyrie eleison.